

LE SACRE ENCHANTÉ



**NOUVELLE CRÉATION 2026/ 27
DE GILLES VERIÈPE - CIE DK59**

Synopsis

Librement inspiré du Sacre du printemps d'Igor Stravinsky, œuvre révolutionnaire créée en 1913, Le Sacre enchanté, le tout nouvel opus de la compagnie DK59 en prolonge l'élan vital et la puissance rythmique dans une écriture résolument contemporaine.

Portée par la force mélodique et organique de la partition originale, la danse de Gilles Verièpe célèbre la nature et ses cycles éternels. Un quatuor de danseurs puise dans les rites de passage, les quatre éléments — l'eau, la terre, le feu et l'air — ainsi que dans les danses traditionnelles ou folkloriques pour créer une œuvre libre, joyeuse et vibrante, véritable ode à la vie.



Note d'intention de l'auteur

Stravinsky évoquait dans son œuvre « la sublime montée de la nature qui se renouvelle, la montée totale, panique de la sève universelle ».

C'est cette énergie primitive et féconde qui irrigue Le sacre enchanté. Ici, le rite initiatique devient un passage lumineux, célébré comme un hommage à la spontanéité et à la puissance de l'enfance, traité avec une vitalité ludique et communicative.

À travers quatre interprètes, la pièce invoque les éléments et leurs dynamiques respectives : fluidité de l'eau, ancrage de la terre, ardeur du feu, légèreté de l'air. Les langages se rencontrent et se mêlent : danse contemporaine, influences africaines, pulsations traditionnelles. Les corps s'unissent, se répondent, vibrent ensemble. La danse devient transe, dépassement de soi, connexion intime et collective.

La musique, recomposée et revisitée en version électro immersive par le compositeur Julien Carillo, enveloppe la scène d'une énergie sensorielle et actuelle, amplifiant l'expérience du spectateur.

Dans Le sacre enchanté, la danse détient un pouvoir d'enchantement. Elle rassemble, libère et relie. À l'image des danses communautaires qui, à travers les âges, ont célébré la vie et honoré les ancêtres, le mouvement devient partage et pulsation commune.

Ce quatuor met également en lumière la singularité de chaque interprète : quatre personnalités distinctes, complémentaires, comme les membres d'un même cercle. Ensemble, ils incarnent la vitalité de la sève, la croissance de la forêt, la fertilité en ébullition, la puissance des forces naturelles.

Se reconnecter à la nature, faire face à soi-même, faire corps ensemble : Le sacre enchanté est une célébration vibrante de l'énergie du vivant et du lien indéfectible qui nous unit à lui.



Chemins de création

S'attaquer au Sacre du Printemps est comme un Everest, une montagne lointaine qu'il faut à un moment donné dans sa vie gravir et à laquelle il faut se confronter quand on est chorégraphe, à sa manière.

Une chose est très claire, je ne veux pas dans « mon sacre » sacrifier une jeune fille. Il est même évident qu'il faut au contraire faire émerger de l'œuvre de Stravinsky, une danse pleine de vitalité, d'élan de vie et de transcendance, à l'instar du compositeur.

Donc je m'attaque au Sacre du printemps et je l'intitule « Le Sacre Enchanté » car il célébrera la nature, l'enfance, la force de vie qui s'en dégage et nous relie.

Ce nom de Sacre Enchanté fait aussi référence à La Flûte Enchantée de Mozart. Dans cet opéra, le Prince Tamino et son compagnon Papagano doivent surmonter diverses épreuves pour atteindre la sagesse et la vérité. La flûte enchantée se passe dans un monde parallèle et fantastique où les êtres sont magiques.

Dans « Le sacre enchanté », la danse détiendra donc le pouvoir d'enchantement.

Dans mon imaginaire et dans la façon aussi avec laquelle je transmets la danse ou les danses, j'aime que l'on ose ouvrir des portes, libérer l'expression de son corps dans un monde où l'on sort de soi, tout en étant au plus profondément connecté à soi. Danse et transe ne sont jamais très loin. Faire corps avec son corps permet de le dépasser, de se dépasser.

J'aime aussi particulièrement des danses traditionnelles et folkloriques. De tous temps, les tribus et les communautés à travers le monde ont créé des danses pour célébrer la vie, invoquer les esprits et honorer les ancêtres. Collectives, inclusives, leurs pulsations sont le cœur battant de la vitalité. C'est fondé sur du partage, sur le pas, le mouvement commun. Ce n'est pas complexe, on crée un groupe, on fait corps ensemble. Et c'est jubilatoire, libérateur. La danse apporte un plaisir, une excitation, un élan de vie que je désire sacraliser.



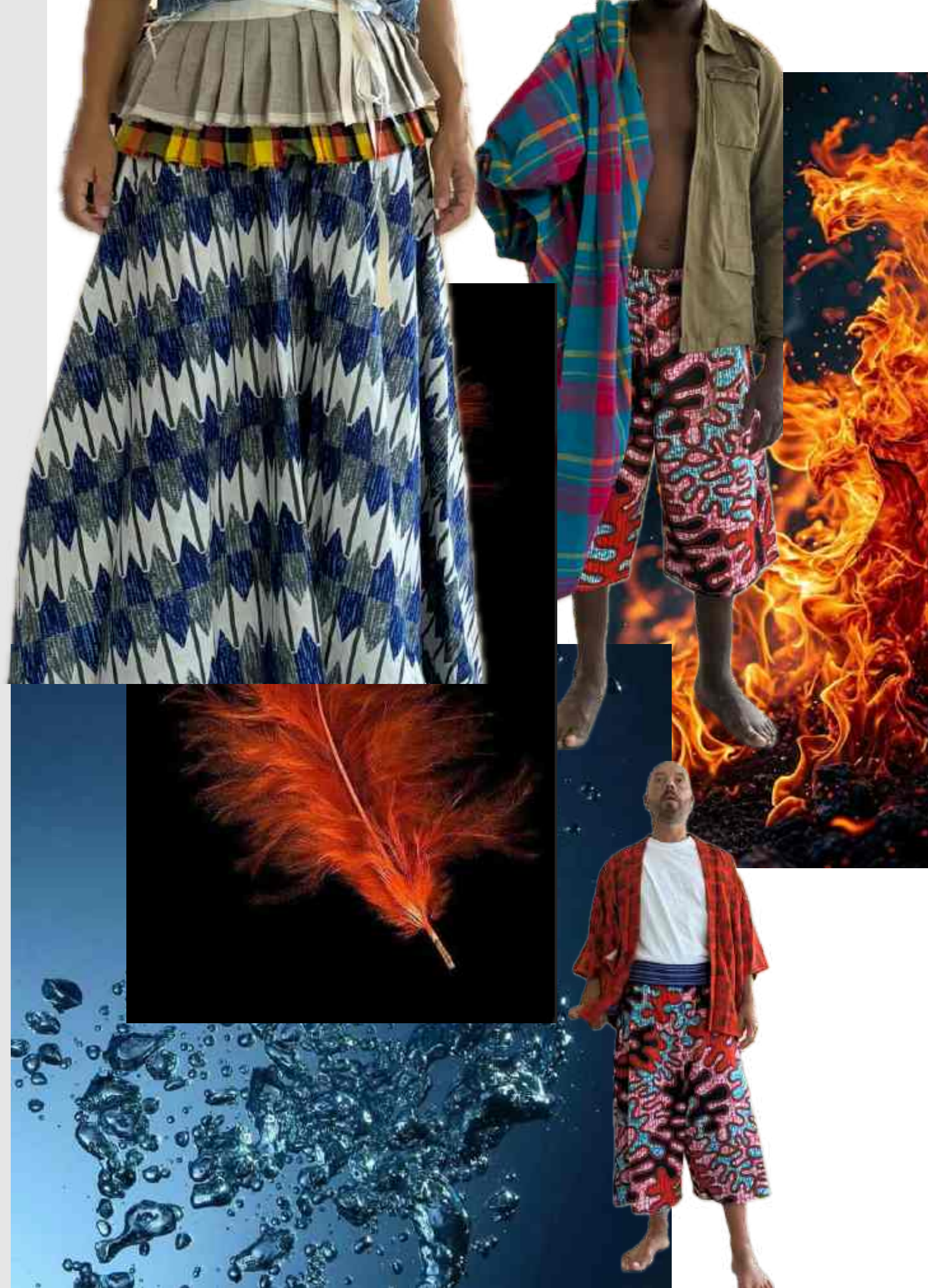
Un quatuor d'amis pour faire émerger une danse vitale et ancestrale

Quatre danseur.euses au plateau comme les quatre éléments

Ce groupe de quatre individus sera l'occasion de déjà faire valoir la notion de différence et de singularité. Chaque interprète se distingue par sa propre personnalité, son ressenti, son tempérament, ses émotions, comme dans un groupe d'amis où chacun individu est unique et complémentaire d'un autre. Au cours de la pièce, ils danseront avec la vitalité de la sève, la croissance de la forêt, la force du feu, la puissance de la terre, l'énergie bouillonnante de la fertilité... Ils doivent se reconnecter à la nature et faire face à leur soi intérieur.

La pièce s'articulera autour d'une danse plutôt dynamique, aux mouvements amples qui font appel aux gestes innés et aux rythmes naturels du corps : pulsations régulières, à l'image du cœur et rythme balancé, sur le modèle du souffle. Mais aussi une danse poétique aux gestes symboliques, une danse conviviale, organique et ludique, qui fait appel à la répétition telles les danses traditionnelles, folkloriques et tribales**.

Le rite est un moment de communion et de partage qui sera concrétisé par une danse simple, répétitive, en cercle, construite comme une danse traditionnelle, probablement basée sur une boucle de 2 x 8 mesures. Chaque pas est simple et facile d'exécution car chacun doit pouvoir l'exécuter. Puis la danse se développe, un pas en suggère un autre plus complexe et ainsi de suite jusqu'à aller dans une danse plus savante, le moment où on « passera » le rituel.



Équipe

Le Sacre Enchanté est soutenu par **une musique inspirée du Sacre du Printemps mais recomposée par Julien Carillo**, partenaire fidèle de la Cie DK59.

Les compositions musicales de Julien explorent davantage des sonorités électroniques et expérimentales, tout en conservant des éléments de pop et de folk.

Le déplacement est au cœur du propos, c'est lui toute la trame narrative de la pièce.

La place donnée à l'utilisation de l'espace scénique est essentielle : traversées, avancés, transversales, trajectoires identiques ou séparées, ou encore perdues. **L'espace est une cartographie dessinée au sol, relevée par le jeu de lumières conçues par Nicolas Priouzeau.**

Plateau nu minimum 8x8

Tapis de danse noir, sans décor. Rideau de scène noir.

Arielle Chambon est la costumière qui collabore avec la compagnie depuis 15 ans.

Son inspiration s'appuie sur des vêtements colorés, ethniques de tous les continents (Wax africain, foulard babushka, poncho péruvien, motifs amérindiens et aztèques, saris indiens ou encore kimonos).

Les motifs colorés qui apportent beaucoup de fraîcheur et de vivacité telles ces couleurs dans la nature qui émergent avec le printemps.

Un bâton sera également utilisé pour support à la danse.

Crédits

Chorégraphie : Gilles Verièpe

Assistante chorégraphique : Valérie Masset

Interprètes : Ibrahim Zongo, Gilles Vérièpe, Dorotheé Goxe et Jade Roussel

Création musicale de Julien Carillo inspiré du « Le sacre du printemps » d'Igor Stravinsky

Création lumières : Nicolas Priouzeau

Costumes : Arielle Chambon

Diffusion : DdD

Production Cie DK59

Coproduction avec le Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine (94) et le Théâtre Claude Debussy de Maisons-Alfort (94)

Le Conseil Régional d'Ile de France dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle,
le Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre du conventionnement.

Aide à la production mutualisée du Val-de-Marne,

Soutien de l'Adami, Soutien de la Spedidam

Résidences : Théâtre Antoine Vitez -Scène d'Ivry (94),

Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec, TAM de Chevilly Larue (94)

Théâtre de Thalie, Montaigne (85), Le Triskell, Pont L'abbé (29)



Spedidam

Adami

Durée : 40 minutes

Jeune et tout public à partir de 6 ans



